

J'ai postulé pour être membre du comité programmatique.

J'ai été responsable de commission, délégué au PVE, ai eu des responsabilités dans un syndicat d'enseignant, j'ai un intérêt pour des sujets comme l'éducation, la biodiversité, la protection des espaces naturels, le droit constitutionnel, l'Europe, comme pour d'autres où nous sommes souvent assez faibles : les sciences des religions (rien à voir avec la religion comme science), la politique de défense, les relations internationales, la géopolitique. Il me semble que sur un plusieurs d'entre eux j'ai des capacités de compréhension pas forcément très répandues dans le parti.

J'ai travaillé sur plusieurs de nos programmes, je connais bien les fondamentaux idéologiques et théoriques de l'écologie et leur évolution depuis leur naissance dans les années 1960.

Je souhaite y défendre une idée qui m'est chère, la cohérence du réalisme et de la part de rêve, c'est-à-dire la réflexion sur un programme à plusieurs temporalités imbriquées :

- ce que nous pouvons promettre à l'échelle d'un mandat si nous étions au pouvoir compte tenu des contraintes extérieures et de la complexité d'une société qui ne nous est pas toute acquise : on ne promet que ce que l'on peut faire mais ce que l'on peut faire est pensé de façon à permettre d'aller plus loin ;
- ce que nous nous pouvons vouloir à l'échelle d'une dizaine d'années ;
- ce que nous voudrions si nous avions les pleins pouvoirs, le projet, qui est différent d'un programme et fixe l'objectif de référence : vers où voulons nous aller.

L'idée étant de travailler des programmes qui, sans renoncer à rien, tiennent compte de la société telle qu'elle est et non telle qu'on voudrait qu'elle soit, de façon, pour le court terme, à bâtir des propositions qui permettent des évolutions positives tout en étant acceptables par le plus grand nombre : on avance d'autant mieux qu'on ne provoque pas un rejet massif de ce que l'on souhaite.

Accessoirement j'aimerais aussi que l'on travaille à des programmes compréhensibles, se demandant quand on écrit un mot si Madame Michu et Monsieur Duchmol pourraient le comprendre, des programmes rédigés dans un français simple mais correct, sans contradiction d'un chapitre à l'autre (ce n'est pas toujours le cas) et des programmes qui sachent mettre en avant des priorités.